

Bloc-notes

Paul Lefebvre

Number 24 (3), 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29497ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lefebvre, P. (1982). Bloc-notes. *Jeu*, (24), 148–151.

par paul lefebvre

décès de robert prévost

Le 5 juillet dernier, mourait des suites d'une défaillance cardiaque, le décorateur, costumier et metteur en scène Robert Prévost. Il était âgé de cinquante-cinq ans. Avec son décès, le Québec perd le décorateur qui a le plus marqué le théâtre institutionnel depuis la dernière guerre. Robert Prévost, comme tant d'autres de sa génération, a fait son entrée en scène avec les Compagnons de Saint-Laurent. Par la suite, il travaillera au Théâtre du Nouveau Monde (soixante-quinze décors dont *le Malade*

Robert Prévost.



imaginaire de 1956 et *Venise sauvée* en 1958), au Théâtre du Rideau Vert, au Festival de Stratford, au défunt Opéra du Québec (*la Bohème*) et à l'Opéra de Montréal.

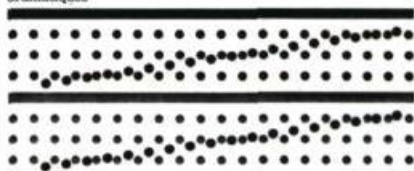
l'écot du scribe

Le Centre d'essai des auteurs dramatiques vient de publier une petite brochure intitulée *le Théâtre et le droit d'auteur*. Ces quelques pages font le point sur le droit d'auteur, ses composantes, sa justification. On explique aux éventuels usagers la démarche à suivre pour s'acquitter des droits d'auteur tout comme on indique les critères de fixa-

le théâtre et le droit d'auteur.....

guide à l'intention
des usagers d'oeuvres
dramatiques

suivi d'un bottin
des dramaturges québécois



Centre d'essai des auteurs
dramatiques

tion de ces droits. Le reste de la brochure est constitué d'un bottin des dramaturges québécois indiquant qui s'occupe de la perception de ces droits, soit eux-mêmes, leur agent, la Société de gestion du droit d'auteur (S.G.D.A.) ou la Société des auteurs compositeurs dramatiques (S.A.C.D.). Pour obtenir gratuitement copie de cet opuscule fort pratique, il suffit d'en faire demande au Centre d'essai des auteurs dramatiques, 426, rue Sherbrooke est, Montréal QC H2L 1J6; tél.: (514) 288-3384.

reichenbach héritier de molière par roux par gascon par legault

La vacance à la direction artistique du Théâtre du Nouveau Monde a fini par être comblée et c'est Olivier Reichenbach qui a hérité du poste pour les quatre prochaines années. Mandat, évidemment, renouvelable. La nouvelle a été annoncée officiellement le 16 juin dernier par le conseil d'administration du T.N.M., ce même conseil auquel Reichenbach avait déclaré la guerre, il y a quelque temps, contre ses prétentions à gérer la compagnie de théâtre par dessus la tête du directeur artistique. À ce sujet, Reichenbach a déclaré qu'il prenait le poste « sans inquiétude » car il avait obtenu du conseil d'administration « une liberté artistique très grande » (à défaut de liberté artistique tout court...). Souvenons-nous qu'une semaine avant la nomination officielle de Reichenbach, le quotidien montréalais *le Devoir* avait annoncé la nomination de Michelle Rossignol. Cette nouvelle inexacte dans les pages d'un journal peu enclin aux canards laisse supposer à son origine des sources sérieuses et pose une question gênante: a-t-on voulu ainsi mousser ou brûler la candidature de Michelle Rossignol?

Rappelons qu'Olivier Reichenbach est âgé de trente-neuf ans et qu'il travaille au T.N.M. depuis 1967 où, après avoir été régisseur et directeur de scène, il est

devenu un des metteurs en scène régisseurs de la maison (entre autres, *Désir sous les ormes* en 1971, *Equus* en 1975, *les Rustres* en 1978, *Un reel ben beau, ben triste* en 1981). Il a également monté des spectacles au Centre national des arts (dont une remarquable *Mouette* avec Christiane Raymond) et à l'Opéra de Montréal. Olivier Reichenbach fait également partie du Comité provisoire chargé de la mise sur pied du Conseil québécois du théâtre et, à ce titre, avait accordé (en compagnie de Pierre MacDuff) une entrevue à *Jeu* qui a paru dans le numéro 22.

Espérons que Reichenbach saura convaincre les membres du conseil d'administration qu'ils travaillent pour une maison de théâtre et non une boutique de farces et attrapes. Parce que l'énorme publicité (% de page) publiée dans *la Presse* du 12 juin dernier vend de la rigolade plutôt que du théâtre. Voyez l'en-tête de l'annonce: « 4 comédies parmi les 6 pièces: abonnez-vous! ». Ils en sont rendus là...

Olivier Reichenbach. Photo: André LeCoz.



on dénigre dans la lumière. Il y a là, comment dire, une sorte de contradiction d'un très vilain genre. Et ça enlève beaucoup de crédibilité à quelqu'un qui fait beaucoup de bruit pour en avoir.

les temps sont durs

L'autre jour, en passant devant le café-théâtre l'Ex-Tasse, j'ai eu la mauvaise surprise de ne plus y voir d'enseigne et de remarquer, dans la vitre, une petite affiche indiquant que le local était à louer. Il est un peu scandaleux que ce petit lieu voué à la création, où l'on a pu voir maints intéressants spectacles (dont *Jeux de forces* de Michel Garneau, les lectures nocturnes de *Beauté baroque* de Claude Gauvreau par Raymond Legault et Julie Vincent et, plus récemment, *City Life* de Jean-Paul Daoust et Mona Latif-Ghattas) ferme ainsi en silence.

Tout comme le Patriote dont la réouverture (qui nous aura permis de voir les Gens d'en Bas) semble avoir été bien éphémère...

et les temps changent

M. Ferdinand Biondi a quitté en juillet dernier ses fonctions de secrétaire général du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal. Attaché au Conseil depuis sa fondation, monsieur Biondi avait été auparavant très lié au milieu théâtral, en particulier avec la troupe Barry-Duquesne dont il avait été membre.

Ferdinand Biondi. Photo: Ville de Montréal.

